

**Discours de Monsieur Philippe Courtier,  
Directeur de l'Ecole nationale des ponts et chaussées,  
représentant le Président de la Conférence des grandes écoles.**

Mon Colonel, Mesdames et Messieurs les directeurs, Mesdames et Messieurs les professeurs, chers collègues.

Je représente aujourd'hui Christian Margaria, Président de la Conférence des grandes écoles, qui vous prie de bien vouloir l'excuser de son absence. Vous savez combien le sujet de vos travaux lui tient à coeur, à lui-même, donc, mais aussi à l'ensemble des grandes écoles.

Les TICE pour les classes prépas, vous vous êtes lancés dans un formidable défi. En effet, ces classes, dites préparatoires, sont en fait l'exercice de figure imposée, précédant le programme libre. Figure imposée dis-je, car votre première mission n'est plus "préparatoire" aux écoles mais aux concours. Doit-on en conclure que nous sommes hors sujet, non!

A l'Ecole des ponts nous diplômons 250-260 ingénieurs. Environ 170 proviennent de classes prépas (110 directement et 60 via l'Ecole Polytechnique), 60 des universités étrangères et 20 des universités françaises. Il est frappant de constater les différences d'attitude de ces populations face aux enseignements. Les premiers ne sont pratiquement jamais allés travailler dans une bibliothèque et demandent avant tout le poly.

Aussi, ce que j'attends des TICE en prépas est, pour partie, un renversement de la forme pédagogique. Même si dans ce contexte de figures imposées on continuera probablement à résoudre des problèmes déjà résolus et avec des méthodes connues, si on peut donner à ces oies un tant soit peu le goût d'aller chercher l'information pour la transformer en connaissance, ce sera déjà un succès.

Les TICE peuvent contribuer à résorber la fracture sociale. Ce n'est pas encore le cas aujourd'hui et nous sommes plutôt dans la situation des années 60 quand les classes moyennes accédaient à la voiture – ce qui représentait alors la liberté -, alors que les autres se contentaient, et pas par choix, d'une mobylette bleue. Un ordinateur aujourd'hui, environ 1500 €, sa durée de vie 5 ans. Un abonnement haut débit 250 €. Nous avons là un budget annuel minimal de 550 €. Ce n'est pas négligeable pour bon nombre de familles. Néanmoins cela ne saurait nous arrêter : le prix des ordinateurs et les coûts des télécoms sont en constante diminution.

J'ai mes enfants en classe prépa ou en école d'ingénieurs et je me place un instant comme parent qui souhaite, parfois, aider ses enfants. Parent favorisé car j'ai fait des études scientifiques. De quoi aurais-je besoin aujourd'hui? Probablement d'un wikipédia des classes prépas, validé par des professeurs des classes prépas. Ce rêve, nous le souhaitons aussi pour l'ensemble des formations d'ingénieurs.

Un premier pas que nous menons dans le cadre de ParisTech : le projet ParisTech Libres Savoirs ([http://www.paristech.org/etudier\\_libres.php](http://www.paristech.org/etudier_libres.php)) qui consiste à mettre en ligne nos ressources pédagogiques mais aussi notre production scientifique comme les thèses. Ainsi nous aurons, je crois, contribué à une diffusion d'une forme d'enseignement qui est au cœur de la formation de l'ingénieur à la française, à savoir à spectre scientifique large.